



Télécharger la version PDF :



Edito

Par Michel Yger, président de la FRACA

La FRACA un partenaire dans Symbiose

La Champagne-Ardenne compte un millier de détenteurs de ruches. Ces apiculteurs conduisent plus de cinquante mille ruches* (colonies domestiquées). Plus des deux tiers des apiculteurs exercent cette activité pour dégager un revenu sur l'exploitation (10% en mono-activité et 60% en activité complémentaire). Les autres, sans doute moins engagés dans la production mais bien sûr aussi passionnés et acteurs de l'œuvre de pollinisation se retrouvent de fait dans la catégorie dite « loisir et subsistance ».

Alimentation et travail pour un « Api-boom » heureux.

En semaines printanières et estivales les colonies les plus actives comportent jusqu'à 70 et 80 000 abeilles... c'est en fait beaucoup plus en intégrant le fait que, sur un cycle annuel complet, cinq générations successives cohabitent et se succèdent.

« *Api-boom* » enrichissant mais néanmoins périlleux qui suppose la permanence dans le paysage d'un bol alimentaire adéquat. A défaut c'est la catastrophe, affaiblissant les colonies jusqu'à leur perte.

C'est pour cela que la FRACA (*Fédération Régionale des groupements et syndicats Apicoles de Champagne-Ardenne*) participe au Réseau Biodiversité et s'inscrit dans l'action des partenaires de Symbiose.

Tous les apiculteurs, par simple attrait pour l'abeille ou besoin économique, répartis sur le territoire, sont bien évidemment concernés par la gestion de la biodiversité.

Pour un développement sensé de l'apiculture

1 Les abeilles au service de la biodiversité

Parce que la mission première, commune à tous les apiculteurs, est la pollinisation, parce que cette mission est inhérente à l'importance reconnue des abeilles dans l'écosystème, la chaîne alimentaire et autres services, tout apiculteur, doit porter sa part d'effort et d'engagement, et notamment être en mesure d'intégrer toute action visant à renforcer la présence de ruches dans certaines zones déficitaires en agents pollinisateurs.

2 Partout une biodiversité nutritive pour les abeilles

Qu'il s'agisse d'actions volontaires ou de conditions réglementaires nouvelles, un réflexe est à établir : penser abeilles et agir pour améliorer, en espace et durée, le bol alimentaire de l'abeille et aussi celui de l'ensemble des agents pollinisateurs.

Toute opération d'entretien, bords de routes et chemins, d'aménagement d'espaces ou installations ..., ne devrait-elle pas tout naturellement comporter dans son « cahier des charges » l'apport de plus significatifs au dynamisme des pollinisateurs et à la biodiversité ?

En ce sens les acteurs de la biodiversité rassemblés au sein de l'association Symbiose s'attachent à tester des actions-témoins susceptibles d'améliorer et servir la biodiversité. Les exemples sont déjà en nombre et parmi les opérations il y a le travail d'approche d'une gestion des coupes de luzernes dans les meilleures conditions pour les abeilles, sans desservir la qualité, tout en respectant le travail agricole, les contraintes réglementaires et la protection de la faune.

C'est cela l'esprit Symbiose : poser l'objectif, inventorier pour agir dans un respectueux partenariat de proximité.

Au niveau national et européen se préparent des directives à objet environnementale dont celles relatives aux MAE (*Mesures Agro-Environnementales*). Leur efficacité gagnerait à ce qu'une part significative, d'adaptation et d'initiative et soit laissée aux régions et acteurs locaux.

L'incitation par le volontariat reste préférable à toute forme de coercition.

** plus de 80 000 les années 1990*



Sucre et solidarité pour les abeilles du Nord Est

Les conditions climatiques des deux dernières campagnes ont compromis la production de nombreux ruchers en France : une opération « solidarité sucre » a été mise en place par la FNSEA et sa section apicole, en collaboration avec les betteraviers de la CGB, dans le but d'assurer la survie des colonies.

[Lire la suite...](#)

Les agriculteurs de Beine-Nauroy s'engagent pour nourrir les abeilles



A l'initiative de l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » avec la collaboration des coopératives de Luzéal et Pusieux, les agriculteurs exploitant sur la commune de Beine-Nauroy ont répondu présents, mardi 8 avril, à la présentation d'un projet d'expérimentation associant enjeux écologiques et économiques avec la production de la luzerne et disponibilité de la ressource pour les abeilles.

[Lire la suite...](#)



Une première année de suivi des indicateurs de biodiversité

Les relevés et suivis réalisés cette année constituent un « état zéro » ou diagnostic initial, élément préalable à tout protocole de suivi inscrit dans la durée. Ces observations seront réitérées durant deux à quatre années afin d'effectuer un comparatif des tendances annuelles. Ces suivis ont été

réalisés par la LPO, le Réseau Biodiversité pour les Abeilles, la FDC 51 et Miroir Environnement.

[Lire la suite...](#)

Fiches Aménagements - Les premières fiches sont disponibles sur le site Internet



Dans la volonté de vulgariser les expériences et les compétences des différents partenaires de Symbiose, des fiches synthétiques présentant différents aménagements ou pratiques favorables à la biodiversité ont été réalisées. Les premières fiches sont disponibles dans l'espace réservé aux agriculteurs (après identification). L'ensemble de ces fiches sera également disponible en papier sur demande auprès de Symbiose

[Voir les premières fiches...](#)

La biodiversité en Champagne-Ardenne

Une rubrique pour mieux comprendre et connaître la biodiversité de notre territoire.

Les coucous printaniers, des squatteurs insolites

(Partie n°1)

Alors que les premiers rayons du soleil printannier réchauffent la campagne, l'observateur averti peut observer le ballet incessant des abeilles solitaires le long des portions de talus abruptes et des chemins dépourvus de végétation. La multitude d'espèces d'abeilles solitaires observée peut faire perdre son latin au plus féru des naturalistes.

Cet ensemble d'apoïdes présente une étonnante variété de mode de nidification, mais dans tous les cas, la femelle nidificatrice édifie seule son nid et n'a aucun contact avec sa descendance. Cette caractéristique favorise la présence d'insectes « squatteurs » aux mœurs insolites. Je vous propose d'entrer dans le monde singulier des cleptoparasites des abeilles solitaires.

Cleptoparasite, voilà un terme complexe ! On appelle cleptoparasites les insectes qui se développent aux dépens des provisions que d'autres insectes (essentiellement des hyménoptères) ont accumulées dans leur nid pour assurer l'alimentation de leurs larves. Beaucoup de cleptoparasites sont des hyménoptères nommés « Abeilles-coucous ». Comme leur nom l'indique ce sont des abeilles parasites qui, à l'instar du Coucou gris (oiseau pratiquant le parasitisme de couvée), profitent du nid des autres pour élever leurs larves. Bien souvent, leurs larves tuent la progéniture de leur hôte avant de consommer les réserves qui lui étaient destinées.

Les abeilles coucou procèdent de la même façon que le Coucou gris : elle repère une abeille solitaire (andrènes, halictes, osmies,...) puis la suit jusqu'à son nid. Lorsque cette abeille sort de son nid, elle s'y introduit et pond un œuf à proximité des cellules façonnées au fond du nid. L'abeille terrassière continue d'alimenter avec soin les réserves accumulées dans son nid sans se douter de la présence de cet occupant indésirable. La larve d'abeille coucou éclot en premier et détruit les œufs de l'abeille terrassière afin de profiter des réserves accumulées. Une fois son développement achevé, l'abeille coucou quitte le nid et perpétue le cycle.



Ci-dessus : plusieurs espèces typiques d'Abeilles coucou. A gauche, Sphécode à labre blanc (Sphecodes albilabris) qui parasite presque exclusivement les nids de Colletes cunicularius. Au centre, une autre espèce de Sphécode (Sphecodes monilicornis) parasite des nids d'Halictidae - Nogent-l'Abesse (51), Avril 2013. A droite, l'Abeille nomade de Gooden (Nomada goodeniana) – Trépail (51) mai 2013. Malgré son apparence proche d'une guêpe, Nomada goodeniana est une abeille solitaire qui parasite principalement les nids d'andrènes.

Certains Diptères (insectes à deux ailes appelés communément « mouches ») sont aussi cleptoparasites. C'est le cas des Bombyliidae, mouches à corps très velu, au vol stationnaire caractéristique et à longue trompe permettant de butiner les fleurs sans se poser.

Le Grand Bombyle ou Bombyle bichon (*Bombylius major*), en est l'un des plus remarquables et des plus communs. La larve de cette espèce se développe dans les nids d'abeilles solitaires. Pour pondre au plus proche de ces nids (galeries souterraines au sol ou sur un flanc de talus) sans se faire piquer par les abeilles terrassières, les adultes enduisent l'extrémité de leur abdomen de sable afin de recouvrir leur ponte gluante avec ses éléments. Les œufs ainsi camouflés sont déposés en vol à l'entrée du nid de l'hôte. Une fois éclos, la larve s'introduit dans le nid et mange les réserves (pollens et nectar), ainsi que les larves d'apidés qui occupent la galerie (hôtes légitimes ou coucous). Il existe d'autres espèces de Bombyles qui parasitent les pontes de criquets, sauterelles, guêpes ou d'autres diptères.



Source : J. Miroir

*Ci-dessus, cet insecte volant qui ressemble à un petit bourdon est en fait une mouche totalement inoffensive. Il s'agit du Grand Bombyle (*Bombylius major*) – Nogent-l'Abesse, avril 2014. Cette espèce est une spécialiste du vol sur place à la façon des colibris, de certains Sphinx, mais aussi des Syrphes. C'est ainsi qu'il butine les fleurs au moyen de sa trompe démesurée, aussi longue que son corps.*

A suivre...

A vos agendas...

mai 2014 :

- Réunion sur le projet de ligne électrique avec RTE à Lucqy, **le 20 mai 2014 à 10h**
- Réunion sur le projet de ligne électrique avec RTE à Seuil, **le 20 mai 2014 à 14h**
- Réunion sur le projet de ligne électrique avec RTE à La Neuville en Tourne à Fuy, **le 21 mai 2014 à 9h**
- Réunion sur le projet de ligne électrique avec RTE à Ponfaverger-Moronvilliers, **le 21 mai 2014 à 14h**

juin 2014 :

- Assemblée Générale de Symbiose à Nogent l'Abesse, **le 18 juin 2014 à 14h**

Le projet "Symbiose, pour des paysages de biodiversité" bénéficie du soutien financier FEADER (Cofinancement Europe - Région Champagne Ardenne)

